

Comment faire un compte rendu court après une si longue attente et une si belle course ?

J'attendais ce jour depuis [le 23 octobre](#), date à laquelle un mail de l'organisation m'annonçait que j'étais tiré au sort pour participer au marathon. Huit mois plus tard, l'épreuve vient de s'achever mais les souvenirs et le bonheur procuré par cette course sont immenses. Au menu : des paysages sublimes et des chemins uniques, un soleil de plomb, des bénévoles au top, et une ambiance de folie avec des passages noirs de monde nous encourageant comme des rock-stars ! Et pour finir une 60ème place (sur 2012 classés) en [5h02](#).

[A 6h30](#) les traileurs prennent peu à peu place sous l'arche de départ sur la célèbre Place du triangle de l'amitié au cœur de Chamonix, que c'est bon d'être ici ! L'excitation des jours précédents laisse malgré tout place à un peu de stress... Nous sommes près de 2500 à vouloir nous élancer et une ola géante jusqu'au parvis de l'église se déclenche, génial. On est ici pour la même chose, boucler nos 42 bornes, profiter de chaque instant et arriver dans les délais à Altitude 2000 avec des souvenirs plein les yeux.

7h, après les 10 coups de cloche du décompte, la marée humaine emmenée par les élites déferle dans les rues bondées de Chamonix. Après 1km, nous commençons enfin à fouler le premier chemin, large, qui permet tout de suite de trouver sa place. Après 3km roulants et le premier faux plat, la longue file indienne de skyrunners s'effiloche. Visiblement, chacun a déjà trouvé son rythme au cœur de ce peloton interminable.

Nous évoluons principalement en sous bois sur des sentiers tapissés de racines jusqu'au pointage du km 9, à l'Argentière. Un bénévole m'annonce "120, t'es 120ème aller". J'ai du mal à croire être si haut dans le classement mais mes collègues britannique et belge mènent bon train dans notre groupe de trois. On continue sur le même rythme jusqu'au Planet (km 11) puis jusqu'au col des Montets (km 13,5) où j'ai à peine le temps d'apercevoir Lucile cachée derrière la tablette à faire des photos.

Au ravito complet de Vallorcine et au pied des Posettes, je fais le plein des batteries après [1h30](#) de course et 17km. Mon début de course rapide comme prévu ne m'a pas encore entamé (105ème au général). Le début de l'ascension est assez raide en single et me convient bien. Il y a toujours autant de monde sur les côtés, la ferveur est incroyable. La deuxième partie pour arriver au col est moins technique et le chemin plus large. J'ai du mal à me faire violence pour courir. Au ravito liquide du col, quelques instants de répit s'imposent avant de repartir pour le sommet de l'aiguillette tout en profitant du sublime panorama à 360 degrés sur le massif du Mont-Blanc. Il m'aura fallu 45 minutes de Vallorcine au col des Posettes et avec 20 places de gagnées je rentre dans les 100 (86).

22km sont déjà derrière nous ou encore 20km sont à faire ? Autant ne pas se poser la question...

Le passage sur la crête des Posettes et la descente sont des tronçons plutôt rapides mais techniques. Je reprends plusieurs coureurs dès le début. Les marches sont piégeuses mais je devale le sentier jusqu'à reprendre un coureur super sympa avec qui on discute de ce qui nous attend pour la fin.

Au pied de la descente on traverse le hameau du Tour. On voit à peine le chemin à emprunter tellement les gens sont massés pour nous encourager, ces passages redonnent de l'énergie.

On repasse alors à la gare de Montroc pour regagner la ravito complet de Tré-le-Champ au km 31 où je prends encore le temps de bien m'alimenter et me rafraîchir. Une foule toujours aussi dense nous pousse dans le raidillon qui suit. Lucile est encore là et me demande si tout va bien, et ça va toujours ! Elle me dit: "mais t'es dans les 80 là, génial". Après [3h07](#) de course, je pointe au 71ème rang.

Les 6km suivants en direction de la Flégère étaient pour moi les plus difficiles sur le papier, cela se confirme et il me faudra **1h10** pour les boucler (730 D+ sur la section) mais je gagne encore 10 places. Le chemin est toujours aussi beau et technique. Les 50 derniers mètres avant le ravito sont terribles, un vrai mur. Les bénévoles nous douchent avec des bouteilles.

Je prends encore le temps de bien m'hydrater et la bénévole qui me sert, remarque mon gobelet des crêtes du Chablais et me dit: "mais je suis de là bas on a du se voir il y a deux semaines". On échange alors quelques instants sur le trail du Chablais, le superbe point de vue depuis le ravito et je repars toujours aussi motivé pour les 5 derniers kilomètres après **4h20** de course.

Je rejoins alors un coureur et on enchaine les faux plats montants et descendants sur un single en balcon. La vue est magnifique sur le Mont-Blanc et la vallée de Chamonix. Une ambiance incroyable se dégage alors. On aperçoit l'arche d'arrivée de très loin sur les hauteurs. Dans le dernier raidillon mon compagnon de route craque. Je l'attends et le motive mais il me dit d'y aller, il ne peut plus.

La motivation est décuplée par la foule massée ici. On se croirait à l'arrivée d'une grande étape de montagne sur le tour de France. Le chemin est large mais il y tellement de monde qu'il se transforme presque en single. Tout le monde nous encourage, crie notre prénom, certains nous donnent une tape amicale sur l'épaule. Le sourire et le bonheur m'envahissent. Il reste quelques mètres avant de passer l'arche et je savoure. Le Mont-Blanc en arrière plan s'offre à nous, c'est incroyable !

La ligne est franchie, j'en crois à peine le chrono en **5h02** alors que l'objectif était de **5h30**. La 60ème place au général est juste inimaginable !

Les kinés sont présents dans l'aire d'arrivée et je ne peux résister à un massage sous le soleil face au massif du Mont-Blanc, la récup commence bien...

Je sais pourquoi on fait ces efforts, pour ces belles aventures et ces moments de partage en famille, entre amis, entre coureurs, avec les bénévoles, mais aussi pour être au milieu des montagnes et arriver aux points culminants avec ces paysages magnifiques et cette sensation de liberté. Quel bonheur le trail, quel BONHEUR la course en montagne !